

Le portrait de Manon



Jules Massenet
(1842-1912)

Opéra-comique en **1 acte**, créé à l'Opéra-Comique le 8 mai **1894**.

Livret de Georges Boyer,

En écho à *Manon* (1884), du même compositeur

d'après le roman de l'Abbé Prévost,

L'Histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut.

L'opéra-comique est un genre qui apparaît au 18^{ème} siècle. Son nom ne signifie pas que l'œuvre sera comique et que le dénouement sera heureux mais, il se caractérise par **l'alternance de dialogues parlés et chantés. L'action dramatique est simple (sujets de la vie quotidienne ou d'actualité) et la musique est légère et souvent enjouée.** Il a pris sa source dans les vaudevilles du 17^e siècle (pièces satiriques entrecoupées de chansons populaires), joués par des troupes ambulantes. En 1714, l'une des ces troupes adopta le nom de Théâtre de l'Opéra-comique. Elle prit pour cible non plus les grands de ce monde, mais les spectacles donnés à l'Opéra de Paris, qui n'offraient pas la même liberté quant au choix des sujets et de leur de traitement. Peu à peu, le terme d'opéra-comique désigna de façon générale, un style plus souple que l'opéra, mêlant textes et chants. Parmi les grands noms de l'opéra-comique : Ferdinand Hérold, Adolphe Adam, Daniel François Esprit Auber, Ludovic Halévy, Ambroise Thomas, Charles Gounod, Georges Bizet, Léo Delibes, François Adrien Boieldieu, André Ernest Modeste Grétry, Pierre-Alexandre Monsigny, Jacques Offenbach...

En 1884, Massenet compose son opéra *Manon*. Bien accueilli par la critique, l'ouvrage lui permet d'accéder au rang très convoité de compositeur le plus célèbre de son époque. Massenet a été très touché par le personnage de Manon Lescaut, au point que dix ans après son triomphe, le compositeur souhaite produire un opéra en un acte, *Le portrait de Manon*, qui lui permet de revenir vers son personnage fétiche.

Les personnages

Le Chevalier des Grioux baryton	Tiberge – ténor
Jean , vicomte de Morcerf, rôle travesti – soprano	Aurore – mezzo soprano

Dans les intrigues de Massenet, les héroïnes jouent toujours un rôle central. Belles et sensuelles, elles sont avant tout des femmes libres, émancipées des dictats de la condition féminine de l'époque. On dit de Massenet, qu'il est le compositeur qui a le mieux traduit en musique, la complexité psychologique des personnages féminins.

Synopsis

Des Grioux a cinquante ans. Héritier de la fortune de son père, il vit retiré dans un vieux château, qu'il habite avec un adolescent, le jeune vicomte de Morcerf, que le père de celui-ci lui a confié en mourant. Il prend soin de l'éducation de cet enfant, qu'il veut mettre en garde contre de fâcheuses amours, son expérience personnelle le rendant d'autant plus sévère. Ce qui n'empêche point Des Grioux de vivre avec le souvenir de sa chère Manon, qu'il ravive douloureusement, chaque fois qu'il est seul, en contemplant un portrait pieusement conservé. Tout à coup, son élève lui confie qu'il est amoureux, et que l'objet de son amour est une jeune fille du nom d'Aurore, que Des Grioux sait sans fortune et sans naissance. A cet aveu, Des Grioux prend la résolution d'éloigner son pupille, et lui intime l'ordre de se tenir prêt à partir. Tiberge, son vieil ami, qui est le tuteur d'Aurore, intercède vainement auprès de lui en faveur des deux enfants. Ceux-ci sont désolés. Leur amour pourtant l'emporte sur leur chagrin ; ils jasant, ils chantent, ils rient, et tout en jouant, comme Jean veut prendre un baiser à Aurore, qui s'en défend, il fait tomber, en la poursuivant, un écrin qui s'ouvre et laisse voir un portrait charmant. Tandis qu'ils considèrent ce portrait, Tiberge arrive, qui est surpris de la découverte. « Oh ! le sournois ! » s'écrie-t-il. Puis une idée lui vient. Il calme nos amoureux, leur dit de ne pas perdre tout espoir, et emmène Aurore. Il a son projet. La nuit est venue. Des Grioux est seul, absorbé dans la contemplation de son cher portrait. Soudain paraît auprès de la fenêtre, éclairée par un rayon de lune, la jeune Aurore, dans le costume de Manon à son arrivée à Paris, lors de sa première rencontre avec Des Grioux. Le chevalier se retourne : frappé et comme épouvanté de la ressemblance, il s'écrie : « Mais je délire ! Manon ! c'est toi !... » Aurore chante, il l'écoute religieusement, en proie à une indicible émotion, et ne sait ce qu'il doit penser. Tiberge, qui épie le moment, se présente bientôt. Des Grioux lui demande le secret de cette étonnante ressemblance, et Tiberge lui apprend qu'Aurore est la nièce de Manon, la fille de Lescaut, qu'il a recueillie et élevée. Le chevalier alors consent à tout, et Aurore deviendra, avec son aveu, vicomtesse de Morcerf.

Source : Félix Clément, *Dictionnaire des opéras*, supplément d'Arthur Pougin, 1903



A propos du Portrait de Manon

Le portrait de Manon est un pastiche réalisé par Massenet lui-même, de son célèbre ouvrage *Manon*, composé 10 ans plus tôt.

Un pastiche est une oeuvre artistique ou littéraire, dans laquelle l'auteur imite en partie ou totalement l'oeuvre d'un artiste de renom par exercice, par jeu ou dans une intention parodique.

Le portrait de Manon est donc un pastiche que l'on peut qualifier d'ingénieuse blquette (petit ouvrage sans prétention, mais finement écrit). Son héros, le des Grieux de *Manon*, qui ici, après la mort de sa bien-aimée, s'est retiré dans la solitude, le coeur plein du souvenir de sa chère disparue.

La musique que Massenet a composé pour ce petit conte est simple, pleine de grâce et de tendre émotion. On retrouve dans les scènes du *Portrait*, les principaux motifs mélodiques de *Manon*, que Massenet a repris. Par exemple, au moment où des Grieux ouvre le coffret, on entend le thème de la chanson : *Je suis encore tout étourdie* ; un instant après : *Tes yeux d'azur* ; le motif de *Manon* : *On m'appelle Manon*, qui reviendra souvent...

Ensuite vient la chanson d'Aurore, coupée par le début du monologue de des Grieux. Peu après, commence le dialogue parlé, sur une discrète trame musicale ou bien disposé sous forme de véritable récitatif mélodique.

Une autre jolie page, est le duo de tendresse chanté par Aurore et Jean, si plein d'espérance dans leur désespoir. Il est interrompu par une bergerette d'Aurore : *Au jardin Colin...* qui évoque en toute sobriété, l'héroïne Manon.

Source : Louis Schneider, Massenet, 1908

Bio express du compositeur :

Jules Massenet est un compositeur français de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Il acquiert une grande popularité pour ses **opéras** (au nombre de 25), mais s'illustre aussi dans la **musique orchestrale** (suites symphoniques, ballets, musique de scène). Il a une influence sur plusieurs de ses contemporains, comme **Leoncavallo**, **Puccini** ou encore **Debussy**.

Massenet est initié au piano par sa mère, puis intègre très jeune le **Conservatoire de Paris**. Son professeur de composition, **Ambroise Thomas**, devient par la suite son protecteur et accélère sa carrière.

La progression de Massenet est rapide : après avoir obtenu **deux premiers prix (piano et fugue)**, il remporte en 1863 le prestigieux **Grand Prix de Rome** avec sa cantate *David Rizzio*, puis séjourne à la **villa Médicis** où il a l'occasion de composer de nombreuses œuvres (Suite pour orchestre, Requiem). En 1867, il crée un premier opéra à Paris, *La Grand' Tante*, puis connaît le succès avec la suite symphonique *Pompéïa*, l'oratorio *Marie-Madeleine*, et deux opéras (*Don César de Baha*n et *Le roi de Lahore*), ce qui lui vaudra d'être nommé **professeur de composition au Conservatoire de Paris** deux ans plus tard, fonction qu'il occupe jusqu'en 1896. On compte parmi ses élèves **Reynaldo Hayn**, **Charles Koechlin**, **Gabriel Pierné**, **Florent Schmitt**. Les opéras les plus appréciés de Massenet voient le jour dans la décennie 1880 : *Manon*, *Hérodiade*, *Le Cid*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Werther*. Au début du XX^{ème} siècle, ce sont les opéras *Thaïs* (créé en 1894) et *Don Quichotte* qui enthousiasment le public.

Le **style très français** de Massenet le rapproche de **Charles Gounod**, avec qui il a en commun un goût prononcé pour **les sujets religieux** et un **sens naturel de la mélodie**. Ces deux compositeurs ont une importance décisive pour l'évolution et le **rayonnement de l'opéra français**. Beaucoup des opéras de Massenet se déroulent dans des décors exotiques et leur musique colorée et descriptive s'accorde très bien au cadre. Il voulait plus que tout autre chose plaire et être aimé. Il y parvint tout au long de sa carrière qui s'étendit sur trois décennies au cours desquelles **il composa 27 opéras**.

